

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vayichla'h 5785, 13 Kislev 5785

La Torah confère une importance capitale à la valeur de notre parole au point de considérer une parole prononcée comme un véritable engagement religieux. Cela signifie qu'en dehors des 613 commandements de la

Torah, nous avons la possibilité de rajouter des obligations qui ont valeur de loi.

Ceci étant dit, nos Maîtres nous mettent en garde contre toutes sortes d'abus en ce domaine. En effet, le risque d'oublier certaines de nos paroles seraient à l'origine d'un manquement au niveau de la réalisation de nos vœux. C'est pour cette raison que de manière générale, il reste préférable de ne pas en formuler.

Cependant, Ya'akov nous apprend certains détails. Lorsqu'il quitte sa famille pour se rendre chez son oncle Lavan, après le rêve de l'échelle, il formule le vœu suivant : « si D-ieu est avec moi, qu'il me garde dans cette voie dans laquelle je marche, me donne du pain à manger et des vêtements à porter, que je retourne en paix à la maison de mon père et qu'il soit pour moi un D-ieu, alors cette pierre que j'ai érigé en stèle sera une maison de D-ieu et tout ce que tu me donneras, j'en prélèverai la dîme en ton intention ». Nos Maîtres déduisent de ces paroles qu'il y a un moment dans la vie où il sera autorisé de prononcer un vœu : lorsque nous traversons une période de détresse et de danger. Dans ces situations, les vœux et les engagements à l'égard de D-ieu peuvent témoigner de notre profond désir à nous élever spirituellement.

Malgré cette autorisation, nous aurons le devoir de rester particulièrement vigilants vis-à-vis de cette parole pour ne pas oublier de la réaliser le plus rapidement possible.

Le Midrash nous fait remarquer que Ya'akov a été négligent à ce niveau. Il ne respecte pas son engagement à son retour en Israël. D-ieu agira à son encontre de manière rigoureuse. Il envoie Essav à sa rencontre pour le contraindre à payer un lourd tribut pour compenser la dîme qu'il aurait dû offrir. Mais Ya'akov ne fait pas le lien avec le fait qu'il n'ait pas réalisé son vœu. Après l'épreuve de Dina, il ne s'en rend toujours pas compte. De même après la mort de sa femme Ra'hel. Jusqu'au moment où D-ieu lui dit directement : « lève-toi et va à Beith-El afin d'y ériger un autel en mon nom ».

Cet enseignement est fondamental à notre époque où la parole ne semble plus avoir la moindre valeur. Aux yeux de la Torah elle en a bien plus que nos propres actions.

